

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 91 (1962)

Heft: 4

Artikel: Schéma de leçons sur le Concile

Autor: Maillard, Georges

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1040394>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schéma de leçons sur le Concile

Face à « l'événement peut-être le plus important du XX^e siècle », (Ch. Malik, ancien président de l'assemblée générale de l'ONU), l'essentiel est de faire l'éducation des chrétiens sur un acte qui sera gros de conséquences pour l'Eglise. Dans un sondage, fait en France, à la question : « Avez-vous entendu parler du Concile » ? la majorité a répondu non (54 %).

Tout en ayant le privilège d'être les contemporains du Concile, nous pouvons parfaitement l'ignorer. Ce serait regrettable, d'autant plus que cet événement n'intéresse pas seulement les catholiques, mais tous les chrétiens, voire même le monde entier.

Un Concile en plein XX^e siècle, POURQUOI ?

Lorsque, le 25 janvier 1959, moins de quatre mois après son couronnement, le Pape Jean XXIII annonce l'ouverture du Concile, le premier surpris fut le Pape lui-même. Il parle sous l'emprise d'une inspiration surnaturelle, ressentie comme un choc inattendu. Le Pape le compare à la fleur spontanée d'un printemps inattendu, à une nouvelle Pentecôte.

Un Concile doit apporter à l'Eglise un renouveau de vigueur, un renouveau de vie

dans la foi
dans la doctrine
dans la discipline de l'Eglise
dans la vie religieuse et spirituelle.

A remarquer qu'aucun Concile au monde ne pourra apporter des modifications à l'être même de l'Eglise, à sa vie profonde (les sacrements, les commandements, l'indissolubilité du mariage, le respect de la vie), mais bien aux méthodes qu'utilise l'Eglise pour transmettre son message d'amour. La vérité est immuable, mais la manière de la présenter peut changer. On ne prêche plus de nos jours de la même manière qu'au temps de Bossuet, bien que la vérité du salut soit toujours la même à travers les siècles.

Qu'est-ce qu'un Concile œcuménique ?

- Une réunion – une grande assemblée – des évêques du monde entier, – sous la présidence du Pape, qui en est le chef (lui seul a plein pouvoir pour le convoquer ; s'il vient à mourir, le concile est *ipso facto* interrompu) ;
- pour prendre des mesures intéressant l'Eglise universelle.

Dans l'Eglise, l'autorité appartient :

- 1^o au Pape seul ;
- 2^o aux évêques successeurs des apôtres, en tant qu'ils forment la collégialité des évêques et en tant qu'ils sont en communion avec le Pape.

Le Pape tout comme le Concile ne sont infaillibles que dans le domaine qui regarde la foi et les mœurs.

Vu de l'extérieur, le Concile est donc l'assemblée de tous les évêques de l'Eglise catholique (cardinaux et chefs d'ordres religieux), formant ensemble un seul corps uni au Pape, afin de prendre des mesures, des décisions sur tout ce qui touche l'Eglise universelle.

Vu de l'intérieur, le Concile est :

1. *La manifestation éclatante de l'unité et l'universalité de l'Eglise.* C'est comme une nouvelle Pentecôte pendant laquelle le Saint-Esprit (le grand ouvrier du Concile) éclaire et assiste ceux qui portent la responsabilité d'évangéliser le monde entier ;
2. *Une longue session d'études*, de recherches, d'échanges et tout ce travail se fait à la lumière de l'Esprit Saint ;
3. *Un temps privilégié où l'Eglise*, en la personne de ses chefs spirituels, se recueille, *fait loyalement son examen de conscience*, sa revision de vie, pour voir ce qui, dans ses méthodes et ses coutumes, a besoin d'être purifié, adapté aux besoins de l'apostolat de notre temps.

Traits nouveaux et particuliers du prochain Concile

1. *Nombre considérable des participants* : 2500 évêques. Avec les prélats et les autorités religieuses, le Concile comptera 3000 personnes.
2. *Présence des évêques de toutes races* : 120 évêques asiatiques, 50 évêques africains, 170 évêques de l'Amérique du Nord et du Sud.

Au premier Concile de Nicée (325), où est condamné Arius qui nie que le Christ soit le Fils de Dieu, 318 évêques se sont réunis, dont seulement six Européens. Tous les autres sont des Nord-Africains, des Egyptiens au teint basané, des Asiates, des Arméniens et des Syriens. La langue commune est le grec.

Au Concile de Trente (1542-1563), les Italiens, les Français, les Espagnols et les Portugais sont à peu près seuls au rendez-vous. Sur 300 personnes qui prennent part au Concile, plus de 85 % viennent des pays latins. Au premier Concile du Vatican (1870), l'Europe est reine. Les quelque 700 évêques (sur les 1050 invités) qui vinrent à ce rendez-vous de l'Eglise représentaient tous les continents, l'Amérique, l'Asie, l'Australie, l'Afrique. Mais tous étaient originaires d'Europe, à de rares exceptions près.

Au 2^e Concile du Vatican (1962), ce sera la présence des évêques de toute couleur, de toute race. L'Europe, qui comprend 47 % des catholiques du monde entier, ne comptera que 38 % des participants. Les deux Amériques qui comprennent 43 % des catholiques du monde entier ne compteront que 31 % de participation au Concile.

Par contre l'Afrique avec 3 % de catholiques aura 10 % de représentation. L'Asie et l'Océanie, qui ne réunissent que 7 % des catholiques, auront 20,5 % des Pères du Concile.

Le Concile nous apprendra que, pour être pleinement catholique, il faut savoir dépasser les frontières des nations, des continents et des civilisations et acquérir un esprit d'ouverture à tous les êtres humains.

3. *Une intense préparation :*

- a) *Période de consultation :* (25 janvier 1959-5 juin 1960). Les évêques et les universités catholiques ont été invités à faire connaître les sujets qu'ils estiment devoir être traités au Concile. Les réponses furent très nombreuses : 2000.
- b) *Période de préparation :* Onze commissions nommées par le Pape se réunissent périodiquement pendant des journées entières. Leur travail est intense. Les membres sont tenus au secret sur le travail qui se fait au sein des commissions.
- c) *La célébration du Concile :* Le Pape en a fixé la date au 11 octobre 1962 et lui-même choisira les thèmes essentiels du Concile.
- d) *La promulgation des Actes du Concile :* On appelle Actes du Concile, les constitutions, les décrets qui fixeront la position de l'Eglise concernant la foi, la vie morale, la discipline ecclésiastique, sa mission à travers le monde.

4. *L'importance et l'actualité des sujets traités :*

- a) Premier sujet : *le Gouvernement pastoral du diocèse par l'évêque.* On sait que le premier Concile du Vatican voulait traiter ce sujet, mais la déclaration de la guerre en 1870 l'en a empêché. Le Concile fera pleine lumière sur la mission de l'évêque, son rôle de docteur, de pasteur, de chef de son Eglise particulière, sur la collégialité de l'épiscopat.
- b) Deuxième sujet : *la coordination entre le clergé séculier et le clergé régulier.* Il est à souhaiter une meilleure répartition du clergé régulier et séculier, des forces apostoliques et missionnaires, pour prendre en charge l'évangélisation de régions entières sous-alimentées spirituellement faute de prêtres et de religieux.
- c) Troisième sujet : *le laïcat.* Le Concile va préciser le rôle du laïcat dans l'Eglise, la mission qui lui est propre.

Abbé GEORGES MAILLARD